

TEMPERANCE.—Nous avons annoncé, il y a quelque temps, que le Révd. M. Birman, curé de Worcester, Massachusetts, avait enrôlé ses paroissiens sous la bannière de la tempérance, et nous nous en réjouissons comme d'un fait qui pouvait avoir les plus heureux résultats pour nos compatriotes de cette localité. Aujourd'hui, nous avons le plaisir d'apprendre que cet exemple n'est pas isolé, et que dans le petit état du Rhode-Island, il s'est formé depuis un an, douze sociétés de cette belle tempérance, auxquelles appartiennent plus de cinq mille catholiques.

Déjà, il y a deux ans, à Syracuse et à Marlborough, Massachusetts, les canadiens avaient été les premiers à faire courageusement le sacrifice des boissons enivrantes.

Bientôt, espérons nous, nos compatriotes réunis en congrégation, dans les différents Etats, marcheront sur d'aussi nobles traces, et n'auront qu'une voix pour honnir et condamner l'ivrognerie, et pour proclamer les bienfaits de la tempérance.

Que les canadiens du Canada profitent du beau spectacle que leur donnent leurs frères exilés sur une terre étrangère et où tous les dangers se donnent la main pour les pervertir, pour renouveler les saintes résolutions qu'ils ont prises, au pied de la croix, de se priver de toutes liqueurs alcooliques, pour l'amour de Jésus abreuvé de fiel et de vinaigre.

LES ECOLES AU NOUVEAU BRUNSWICK.—Les noms de huit membres des Communes se rattachent surtout à la grande question des écoles du Nouveau-Brunswick, et chaque fois qu'on fera mention de la lutte acharnée soutenue contre un fanatisme aussi aveugle que barbare, pour reconquérir des droits plus chers que la vie, on ne pourra s'empêcher de nommer, avec éloges, l'honorable M. Chauveau, MM. Renaud, Costigan, Anglin, Bollerose, Masson, Wright, Colby. Ces vaillants soldats d'une cause sacrée, méritent la reconnaissance non seulement des catholiques du Nouveau